

**Rosa Barba**  
*Est-ce que c'est une analogie  
à deux dimensions ou  
une métaphore ?*

Commissaires Chiara Parisi et Andrea Viliani

**Vernissage** le 27 février 2010 à 17h

**Ouverture au public** du 28 février au 4 juillet 2010

L'exposition *Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* de **Rosa Barba**, présentée à Vassivière du **28 février** au **4 juillet** 2010, **vernissage** le **27 février** 2010 à **17h**, est entièrement construite et inspirée par le lac et la lumière, éléments fondamentaux de cette île dans le milieu de la France. Le lac qui entoure l'île est utilisé métaphoriquement comme un écran et sa nature est révélée par une lumière cinématographique.

Chiara Parisi, directrice du Centre international d'art et du paysage et Andrea Viliani, directeur de la Fondazione Galleria Civica-Centro di Ricerca sulla Contemporaneità de Trento ont choisi d'inviter Rosa Barba, dont les œuvres ont notamment été remarquées à la dernière Biennale de Venise, pour produire un projet pour cette île construite par l'homme, souvent perçue comme l'illusion d'une nature idyllique.

*Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* interroge l'essence et la fonction même du cinéma. Ici, l'artiste questionne l'image cinématographique en tant que reconstruction de la réalité ou comme illusion.

Dans ses films, Rosa Barba développe un intérêt pour des endroits inhabituels ou des situations invraisemblables, qu'elle filme principalement en format 16mm, utilisant parfois le celluloïd ainsi que des documents existants pour créer des œuvres sur la réflexion de la structure du film comme médium et sur sa présence physique. Elle crée des installations dans lesquelles le spectateur peut se retrouver à observer un projecteur en tant qu'objet sculptural, écouter ses sons et percevoir ses vibrations.

L'œuvre de Rosa Barba construit une mythologie basée sur une multitude de points de vues, mais avant tout sur des notions utopiques, naturalistes et scientifiques.

**Parcours de l'exposition**

*Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* se présente comme un processus dans lequel le film et plus largement le cinéma ont été démembrés, divisés en différentes composantes, tels que le son, les bandes, la lumière pure : le premier projecteur est situé dans le phare, construit par Aldo Rossi, dont les puissants faisceaux lumineux traversent le bâtiment jusqu'au petit théâtre. Ici, dès le coucher du soleil, un second projecteur illumine les eaux du lac où des mouvements irréguliers soulignent la présence sous-marine et mystérieuse d'une œuvre constituée de fréquences sonores.

Le **phare** devient ainsi l'immense abri d'une projection concentrée sur le mouvement de la pellicule qui a son propre effet hypnotique. Le visiteur reste fasciné devant les bandes de celluloïd, grâce à l'énergie propagée par un puissant ventilateur qui les fait virevolter et tourner au milieu de la tour et anime l'espace en propageant le son ses hélices.

Dans la **nef**, Rosa Barba présente son nouveau film produit et réalisé sur le site d'un circuit automobile dans le désert californien où elle explore l'intersection du réel et de la fiction transformant ce lieu en un immense dessin émergeant du sable. Le tracé qui se dessine par le parcours des voitures apparaît comme une menace imminente ou le stigmata de la foi moderniste. La caméra parcourt le paysage à grande vitesse, à l'instar d'un *road movie*, laissant émerger les ombres par le contraste avec l'éblouissante lumière californienne.

Dans la **salle des études**, un projecteur posé au sol diffuse des bandes de films de 16 mm (*Enigmatic Whistler*). Même s'il continue d'émettre la lumière, le projecteur ne peut plus servir à conduire le spectateur dans l'univers onirique du film. Dans la même salle, *Stating the Real Sublime*, présente un autre projecteur suspendu au plafond par ses propres bandes de celluloïd. Dans ces deux réalisations, le matériel prend le dessus sur les fonctions qui lui sont dévolues et entraîne la machine dans une sorte de geste anarchique qui brise toute possibilité cinématographique. Les projecteurs deviennent alors des machines qui peuvent seulement exposer leurs composantes essentielles, en fuyant la narration, en préférant la fragmentation de la lumière. Le téléspectateur doit trouver par lui-même un moyen d'entrer en rapport avec les rythmes de la machine et avec les sons qui commencent à s'insinuer dans son esprit.

Avec *The different back of a view rather than its face* et *The personal experience behind its description*, Rosa Barba

utilise une lampe qui projette les mots sur un mur au travers d'un tissu découpé. Le texte apparaît par le vide qu'il crée sur la toile et ensuite, sur le mur, en lettres de lumière. Par ce procédé, la narration dépasse les deux dimensions cinématographiques et englobe le spectateur dans une histoire projetée en trois dimensions.

En entrant dans l'exposition, le visiteur n'est pas conscient qu'il pénètre dans un espace construit comme l'intérieur d'un grand projecteur. C'est seulement en découvrant le projecteur placé dans le **petit théâtre**, dont la lumière traverse la petite lucarne, que le visiteur réalise où il se trouve véritablement – au cœur d'une machine complexe dont une des bobines serait le phare – devenant ensuite une pellicule sur laquelle l'exposition s'inscrit. Le lac de Vassivière n'est lui rien de moins que l'écran de ce vaste ensemble cinématographique, qui reçoit le mouvement distillé par l'artiste et amplifié par le visiteur.

Le travail de Rosa Barba atteint avec une grâce infinie les eaux du **lac de Vassivière** sur lequel l'artiste fait apparaître des ondes concentriques. L'eau agit comme médium ; animé par le son et éclairé par le faisceau de lumière d'un projecteur 70 mm, le lac donne lieu au son du film qui se projette par la fenêtre du **petit théâtre**. Une métaphore cinématographique est au milieu de l'installation : l'eau semble avoir les propriétés d'une plaque sensible, le son s'imprime et il est révélé par le mouvement. Le dispositif permet la réalisation d'une expérience subtile où il semble possible de voir le son et d'entendre l'image. L'onde acoustique se traduit en onde aquatique.

Dès lors le spectateur prend conscience de la possible égalisation entre les deux éléments, son sens de la surprise et de la merveille prennent le dessus en le laissant presque incrédule et le transportant dans une dimension onirique. La séquence de cause à effet qui se déroule sous ses yeux est-elle celle de quelque invisible créature marine ? Ou bien celle des villages engloutis dans le lac – conséquence de la construction du barrage qui aura donné lieu dans les années cinquante à l'émergence de l'île de Vassivière ?

### **Ipods**

Les audioguides, proposés sous formes d'Ipods, contiennent réflexions, perplexités, histoires, visions et témoignages sur le travail de Rosa Barba grâce à la participation inédite de **Cecilia Alemani, Sara Arrhenius, Johannes Waldthausen Fricke, Benjamin Weil** et l'artiste même.

### **Catalogue**

À l'occasion de l'exposition, un catalogue sera publié avec des textes de **Lynne Cooke, Elisabeth Lebovici, Francesco Manacorda, Raimundas Malasauskas, Nataša Petrešin-Bachelez** et **Ian White**.

### **Rosa Barba**

#### **Références et éléments biographiques**

Née en 1972 en Sicile, Italie, Rosa Barba vit et travaille à Berlin, Allemagne.

#### **Expositions monographiques (sélection) :**

2009, *Prospectif Cinema*, Centre Pompidou, Paris, France ; *Stating the real Sublime*, Galeria Gio Marconi, Milan, Italie ; *Western Round Table*, carlier | gebauer gallery, Berlin, Allemagne ; 2008, *Vertiginous Mapping, a web project*, Dia Art Foundation, New York, Etats-Unis ; Villa Romana, Florence, Italie ; *Handed Over Bakery*, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Pays-Bas ; Project Art Center, Dublin, Irlande ; 2007, *Outwardly*, Bildmuseet Umea, Suède ; *They Shine*, Stedelijk Museum Bureau, Amsterdam, Pays-Bas ; Deutscher Künstlerbund, Berlin, Allemagne ; *With a hidden noise*, Kunstverein Medienturm, Graz, Autriche ; *Western round table*, Koje Medienturm, Museumsquartier, Vienne, Autriche ; 2006, Baltic Art Center, Visby, Suède ; *Who can tell if I am inventing?*, Badischer Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne ; *Schauenster*, Museum am Ostwall, Dortmund, Allemagne ; 2005, Kasseler Kunstverein, Fridericianum, Cassel, Allemagne ; 2004, *Buckle and Jitter*, Argos, Bruxelles, Belgique ; 2003, *Compilation 1*, Kunsthalle Düsseldorf, Allemagne ; Kunststiftung Baden Württemberg, Stuttgart, Allemagne ; 2002, Sala d'arte contemporaneo, Lima, Perou.

#### **Expositions collectives (sélection) :**

2009, *Fare Mondi/Making Worlds*, 53<sup>ème</sup> biennale de Venise, Venise, Italie ; *Eppur si muove (And yet it moves)*, Palazzo Re Rebaudengo, Guarene d'Alba, Italie ; Palazzo Ducale, Bologne, Italie et Palazzo Ducale, Gènes, Italie ; *Art at the Centre of a responsible transformation of society 2009*, Collezione FRAC Piemonte, Fondazione Pistoletto, Biella, Italie ; *Fantasies of the Tropics*, CCS Bard, Hessel Museum, New York, Etats-Unis ; *Six Tuesdays After Film as a Critical Practice*, The Lux 28, Londres, Royaume-Uni ; 2008, *Rooms look back and Inserts*, Kunsthalle Bale, Suisse ; *Italics*, Palazzo Grassi, Venise, Italie ; *50 Moons Of Saturn*, Triennale de Turin, Turin, Italie ; *Affective Landscapes*, Sculpture Center, New York City, Etats-Unis ; Visible Cinema, CCA, Glasgow, Royaume-Uni ; 2007, 52<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Pavillon de la Slovénie, Venise, Italie ; *Heterotopias*, 1<sup>ère</sup> Biennale de Thessaloniki, Thessaloniki, Grèce ; 12<sup>ème</sup> Biennale des Images en mouvement, Genève, Suisse ; *Nederclips*, Stedelijk Museum, Bois-le-Duc, Pays-Bas ; 2006, *Last Lives in the Universe*, Smart Project Space, Amsterdam, Pays-Bas ; *Revisie*, Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas ; 2005, *Gravity in Art*, de appel, Amsterdam, Pays-Bas ; *Image and Sound*, Senef Filmfestival, Séoul, Corée ; 2004, *A Molecular History of Everything*, Center for Contemporary Art, Melbourne, Australie ; *Pole Position*, Mannheimer Kunstverein, Mannheimer, Belgique ; *The Ex*, Palais des Beaux Arts, Bruxelles, Belgique ; *Kunst macht Schule*, Saarland Museum, Sarrebruck, Allemagne ; *Born to be a star*, Künstlerhaus, Vienne, Autriche ; 2003, *Streams of Encounter*, Museum of Fine Arts, Taipei, Taïwan ; 2002, *Vision*, Muscarnok/Kunsthalle, Budapest, Hongrie ; 2001, *Köln-Kunst 6*, Josef-Haubricht Kunsthalle, Cologne, Allemagne ; 2000, *Insensatezza*, Fondazione Teseco, Pise, Italie.

### **Informations**

#### **Centre international d'art et du paysage**

Ile de Vassivière F - 87120

[www.ciapiledevassiviere.com](http://www.ciapiledevassiviere.com)

#### **Contact presse :**

Frédéric Legros

tel.: +33 (0)5 55 69 27 27

fax: +33 (0)5 55 69 29 31

[communication@ciapiledevassiviere.com](mailto:communication@ciapiledevassiviere.com)

**Ouvert du mardi au vendredi 14h – 18h,**

**le samedi et dimanche 11h – 13h et 14h – 18h**

**Entrées : plein tarif : 3 euros / demi-tarif : 1,5 euros** enfants de plus de 12 ans, étudiants, demandeurs d'emploi / **gratuité** : - 12 ans, personnes en situation de handicap ainsi que leurs accompagnateurs, Amis du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, abonnés du relais Artothèque.

Le Centre international d'art et du paysage est financé par le **Ministère de la culture et de la communication / Drac Limousin** et le **Conseil régional du Limousin** et reçoit le soutien du **Syndicat mixte « le Lac de Vassivière »**.

L'exposition *Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* de Rosa Barba est réalisée en collaboration avec la **Fondazione Galleria Civica-Centro di Ricerca sulla Contemporaneità de Trento** et avec le partenariat de **Biu beauté bio** et **Pro Natura**.

## **Rosa Barba**

### **Expositions monographiques**

**2009**

carlier | gebauer, Berlin, Allemagne  
*Stating the real Sublime*, Gió Marconi, Milan, Italie

**2008**

*Outwardly*, carlier | gebauer, Berlin, Allemagne  
*Vertiginous Mapping, a web project*, Dia Art Foundation, New York, Etats-Unis  
*Esbama*, Beaux Arts, Montpellier, France  
Villa Romana, Florence, Italie  
*Handed Over, Bakery*, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Pays-Bas  
*Outwardly*, Bildmuseet Umea, Suède  
*Handed Over*, Project Art Center, Dublin, Irlande

**2007**

*They Shine*, Stedelijk Museum Bureau, Amsterdam, Hollande  
Present Future, Artissima, Turin, Italie  
HAP Grieshaber Prize, Deutscher Künstlerbund, Berlin, Allemagne  
*With a hidden noise*, Kunstverein Medienturm, Graz, Allemagne  
*Western round table*, Koje Medienturm, Museumsquartier, Vienne, Autriche

**2006**

Baltic Art Center, Visby, Suède  
*Who can tell if I am inventing?*, Badischer Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne  
*It's gonna happen*, Croynielsen, Berlin, Allemagne  
*Open Space*, Art Cologne, Allemagne  
*Schaufenster*, Museum am Ostwall, Dortmund, Allemagne

**2005**

*Transmission Gallery*, Glasgow, Ecosse  
Kasseler Kunstverein, Fridericianum ev, Cassel, Allemagne  
*A tangible accomplishment*, Gallery Vera Gliem, Cologne, Allemagne

**2004**

*Buckle and fitter*, Argos, Bruxelles, Belgique

**2003**

*Compilation1*, Kunsthalle Düsseldorf, Allemagne  
Kunststiftung Baden Württemberg, Stuttgart, Allemagne

**2002**

Sala d'arte contemporaneo, Lima, Pérou  
*Pirate Spaces*, Galerie Meyer-Riegger, Karlsruhe, Allemagne

**2001**

*Navigator*, Ancient Gallery, Cinematexas, Austin, Etats-Unis  
Kunstverein Medienturm, Graz, Allemagne

**2000**

Artothek, Cologne, Allemagne  
Moltkerei Werkstatt, Cologne, Allemagne

## Expositions collectives

### 2009

*Making Worlds*, 53<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Venise, Italie  
*Ecstatic Resistance*, X-Initiative, New York, Etats-Unis  
*Film as a subversive Art*, Lux at Zoo, Londres, Royaume-Uni  
*And then nothing turned itself inside out*, Kunsthalle Exnergasse, Vienne, Autriche  
*New Acquisitions*, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne  
Museo Riso, Palazzo Sambucco, Palerme, Italie  
*The boundary Layer*, Prairie Art Gallery, Alberta, Canada  
*Art at the Centre of a responsible transformation of society 2009*, Collezione FRAC Piemonte, Fondazione Pistoletto, Biella, Italie  
*And yet it moves*, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Guarene, Italie  
Palazzo Ducale, Gênes, Italie  
*Italics, Italian Art between Tradition and Revolution, 1968-2008*, Museum of Contemporary Art, Chicago, Etats-Unis  
*A Despot in Flora's Garden*, Simon Preston Gallery, New York, Etats-Unis  
*What a wonderful world*, Biennale of international Art, Göteborg, Suède  
*Life Forms*, Bonniers Konsthall, Stockholm, Suède  
*Solaris*, Gió Marconi Gallery, Milan, Italie  
*Just in the Dark*, Mercati di Traiano, Museo dei Fori Imperiali, Rome, Italie  
*Images Festival*, Harbourfront Gallery, Toronto, Canada  
*Drifting Histories*, CCS Bard, Hessel Museum, New York, Etats-Unis  
*Six Tuesdays After Film as a Critical Practice*, The Lux 28, Londres, Royaume-Uni

### 2008

*Rooms look back*, Kunsthalle, Bâle, Suisse  
*Italics, Italian Art between Tradition and Revolution, 1968-2008*, Palazzo Grassi, Venise, Italie  
*50 Moons of Saturn*, Triennale, Turin, Italie  
*Video Report 2007/2008*, Galleria Comunale d'Arte Contemporanea, Monfalcone, Italie  
*Map-*, Bildmuseet, Umea, Suède  
*Affective Landscapes*, Sculpture Center, New York, Etats-Unis  
*Visible Cinema*, CCA, Glasgow, Ecosse  
*We want to thank the curators*, Seventeen Gallery, Londres, Royaume-Uni  
*Soft Cell, dinamiche dello spazio in Italia*, Galleria Comunale d'Arte Contemporanea, Monfalcone, Italie

### 2007

52<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Pavillon de la Slovénie, Venise, Italie  
*Heterotopias*, Biennale of contemporary art, Thessaloniki, Grèce  
12th Biennial of Moving Images, Genève, Suisse  
*Loop*, Centro cultural valentina, Barcelone, Espagne  
Project Arts Centre, Dublin, Irlande  
*Dissecting the ear*, Sign Gallery, Groningen, Pays-Bas  
*Turtle Saloon*, Slade Woburn Studios, Londres, Royaume-Uni  
*Nederclips*, Stedelijk Museum, Hertogenbosch, Pays-Bas

### 2006

Gouda Lichtjaren, Bathhouse, Gouda, Pays-Bas  
*Last Lives in the Universe*, Smart Project Space, Amsterdam, Pays-Bas  
*Revisie*, Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas  
*Almost Cinema*, Kunstcentrum Vooruit, Gand, Belgique

### 2005

*Gravity in Art*, de appel, Amsterdam, Pays-Bas  
*Image and Sound*, Senef Filmfestival, Séoul, Corée  
*Noise Cabin, Five days Off*, Melkweg, Amsterdam, Pays-Bas  
*Horror, Science Fiction and Porn*, Art Gallery of York University, Toronto, Canada  
*Murmur*, Tent, Centrum Beeldende Kunst, Rotterdam, Pays-Bas

### 2004

*A Molecular History of Everything*, Center for Contemporary Art, Melbourne, Australie  
*Doku/Fiction*, Kunsthalle Düsseldorf, Allemagne

*Feel the New*, Z33, Hasselt, Belgique  
*The Ex*, Palais des Beaux Arts, Bruxelles, Belgique  
*Club Transmediale 04*, Club Maria, Berlin, Allemagne  
*Duo Track*, Nederlands Cultuurhuis, Bruxelles, Belgique  
*Travelling without moving*, W139, Amsterdam, Pays-Bas  
*Born to be a star*, Künstlerhaus, Vienne, Autriche

**2003**

*Streams of Encounter*, Museum of Fine Arts, Taipei, Taiwan

**2002**

*Ex Teresa Arte Actual*, Mexico, Mexique  
*Vision*, Muscarnok/Kunsthalle, Budapest, Hongrie

**2001**

*Köln-Kunst 6*, Josef-Haubricht Kunsthalle, Cologne, Allemagne  
*See you Hear*, Akademie der Künste, Berlin, Allemagne  
*Kunstraum Fuhrwerkswaage*, Cologne, Allemagne

**2000**

*Media Model*, Muescarnok/Kunsthalle, Budapest, Hongrie  
*Wie man sieht*, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne  
*Insensatezza*, Fondazione Teseco, Pise, Italie

Guide de l'exposition

# Rosa Barba

## *Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?*

Commissaires Chiara Parisi et Andrea Viliani

Ouverture au public du 28 février au 4 juillet 2010

*Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* S'agit-il d'une reproduction de la réalité sur écran, en deux dimensions ou en est-ce plutôt une vision transformée, fragmentée, fantasmée ?

C'est la question que pose la jeune artiste italienne basée à Berlin **Rosa Barba** aux spectateurs sur la nature et la fonction du cinéma : Dans ses installations, l'artiste joue avec ce qui fait la définition même du septième art - l'image, le son, la lumière pure - ainsi qu'avec ses spécificités techniques, par la mise en valeur du projecteur en tant qu'élément sculptural dans sa dimension visuelle et sonore.

En entrant dans l'exposition au Centre d'art de Vassivière, le visiteur se trouve sans en avoir forcément conscience au cœur d'un vaste et complexe dispositif cinématographique : le phare devient dérouleur de bobines, le bâtiment se fait projecteur, dont la lumière prodigieuse traverse la lucarne du petit théâtre. Le lac de Vassivière n'est lui rien de moins que l'écran de ce vaste ensemble qui reçoit le mouvement distillé par l'artiste.

L'exposition entière permet au regard de flâner, de construire une fiction, un imaginaire. Le visiteur pour appréhender pleinement l'expérience sensible que propose *Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* doit choisir de s'abstraire et recevoir à l'instar d'une pellicule vierge les changements de lumières, les différentes sonorités. Le film qui est en train de se dévoiler autour de lui.

*Afin de donner aux visiteurs la possibilité de profiter pleinement de l'expérience de l'exposition, le Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière propose à ceux qui en feront la demande d'ouvrir ces espaces à la tombée de la nuit.*

---

***Engine slayer, 2010***

Ventilateur, bande de celluloid, projecteur Kinton FP30 35mm  
Production du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière

Rosa Barba a toujours pensé les phares sur les rivages comme d'immenses et formidables projecteurs de cinéma. A Vassivière, elle a pu assouvir son désir en transformant la tour si caractéristique de Aldo Rossi en un vaste projecteur. En pénétrant dans le phare, l'on est d'abord attiré par le vrombissement qui découle du mouvement des grandes pales d'un puissant ventilateur qui actionnent des bandes de celluloid.

Dès lors, l'on découvre que la pellicule est suspendue par la seule force de l'air générée par le ventilateur.

La magie du cinéma demeure dans son gigantisme mais d'une façon totalement inattendue, car ce n'est plus l'image qui saisit notre attention mais plutôt les mouvements de la pellicule et du ventilateur. Un projecteur propage toute sa lumière vers l'extérieur du phare en direction de la galerie : *Engine slayer* invite le visiteur à pénétrer dans la suite de l'exposition.

***The long road, 2010***

Flm de 6,10 min en boucle, projecteur Veronese 35mm, amplificateurs  
Production du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière

Dans la nef, Rosa Barba présente son nouveau film, *The long road*, produit et réalisé sur le site d'un circuit automobile dans le désert californien où elle explore l'intersection du réel et de la fiction. Dans sa vision, ce lieu se transforme en un immense dessin émergeant du sable. Le tracé qui se dessine par le parcours des voitures apparaîtrait comme une menace imminente ou le stigmate de la foi moderniste. Ce circuit temporaire est né au cœur du désert pour tester des voitures avant qu'elles ne soient mises sur le marché. Avant qu'il ne disparaisse, Rosa Barba a survolé en hélicoptère et parcouru cet autodrome, principale protagoniste de l'installation *The long road* dont le titre est inspiré d'un poème éponyme de Robert Creeley, l'un des représentants du Black Mountain College. On entend l'auteur lit un extrait de son texte au cœur de la bande sonore du film composée en collaboration avec Jan St. Werner. La caméra et la musique parcourent le paysage à grande vitesse laissant émerger les ombres par le contraste avec l'éblouissante lumière californienne.

Dans la nef, le spectateur se retrouve acteur dans un dispositif cinématographique puissant, pris entre une image fascinante et une musique au diapason, lancinante et envoûtante.

Comme souvent dans l'œuvre de Rosa Barba, le film n'est qu'un composant d'une installation plus vaste à laquelle participent des projecteurs de cinéma et des amplificateurs qui deviennent eux aussi les protagonistes de l'œuvre.

***Enigmatic Whistler, 2009******Stating the real Sublime, 2009******The indifferent back of a view rather than its face, 2009******The come and go, 2009***

2 projecteurs Eiki 16 mm, feutre

Courtesy de l'artiste, Carlier | Gebauer Gallery, Berlin et Galleria Giò Marconi, Milan

En pénétrant dans cette salle, le visiteur commence à découvrir une lumière proche de celle de l'aube, orchestrée par l'artiste à l'aide de deux projecteurs 16 mm. Ici, le matériel prend le dessus sur les fonctions qui lui sont dévolues et entraîne les machines dans une sorte de geste anarchique qui brise toute possibilité cinématographique. Les projecteurs deviennent des objets qui peuvent seulement exposer leurs composantes essentielles, en fuyant la narration, en préférant la

fragmentation de la lumière. Le spectateur doit trouver par lui-même un moyen d'entrer en rapport avec les rythmes de la machine et avec les sons qui commencent à s'insinuer dans son esprit. Des bandes de films de 16 mm viennent enserrer et suspendre un projecteur (*Stating the real Sublime*), qui même s'il continue d'émettre de la lumière ne peut plus servir à conduire le spectateur dans l'univers onirique du film. Avec *The indifferent back of a view rather than its face*, Rosa Barba utilise une lampe qui projette les mots sur un mur au travers du feutre découpé. Le texte apparaît par le vide qu'il crée sur la toile et ensuite, sur le mur, en lettres de lumière. Par ce procédé, la narration dépasse les deux dimensions cinématographiques et emmène le spectateur dans un scénario écrit par l'artiste projeté en trois dimensions. Au sol, avec *The come and go*, l'on retrouve sous la forme d'un petit tas désordonné les lettres de feutre découpées et projetées sur le mur, elles-mêmes animées par une autre source lumineuse produite par un 35 mm (*Enigmatic Whistler*) comme si le scénario tentait de prendre forme en trois dimensions.

---

### **Passerelle**

Matériaux divers, son

Production du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière

Dans ce petit pont, le visiteur voit ce qu'il ne pourra percevoir que par l'ouïe sur les bords du lac. Il s'agit de l'un des dispositifs sonores qui a été submergé dans les eaux du lac pour composer l'œuvre *White museum sound*.

---

### **Petit théâtre**

*White museum*, 2010

Projecteur Cinemeccanica 70mm

Production du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière

Dans le petit théâtre, le visiteur se trouve face à un projecteur 70mm qui, tourné vers le lac, se présente comme un objet sculptural dont les mouvements et les sons lui donnent une vie propre. Son envergure empêche de voir la projection à l'extérieur mais une fois dehors, quand la pénombre gagne l'île de Vassivière, l'on découvre le cadrage délimité par une lumière pure et puissante d'un projecteur de cinéma qui transforme l'île en film.

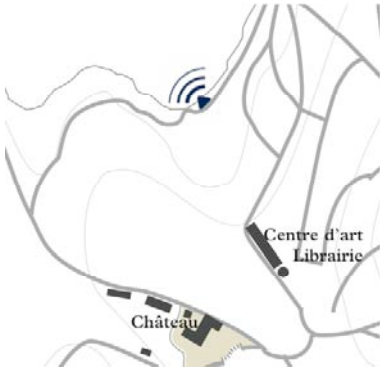
De l'extérieur le son du projecteur est clairement perceptible dans le silence, le visiteur comprend que dans cette expérience le bâtiment d'Aldo Rossi s'est transformé en une vaste machine de cinéma dont l'écran n'est autre que le lac. C'est à ce moment-là que le spectateur saisit qu'il est lui-même devenu la pellicule de cet ensemble qui s'est imprégné de la vision de Rosa Barba.

---

### **Salle secrète**

Cette salle ne fait pas partie des salles d'expositions que l'artiste a choisi d'intégrer comme un lieu privilégié et accessible - même la nuit - sur demande.

A l'intérieur, le visiteur se trouve dans une salle de cinéma d'où il peut profiter du mystérieux et subtil film qui se déroule en face à lui.



### **White museum sound, 2010**

Matériaux divers, son

Production du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière

Dès le coucher du soleil, le projecteur de *White museum* placé dans le petit théâtre illumine les eaux du lac où des mouvements irréguliers soulignent la présence sous-marine et mystérieuse d'une œuvre constituée de fréquences sonores.

Une métaphore cinématographique est au milieu de l'installation : l'eau semble avoir les propriétés d'une plaque sensible, le son s'imprime et il est révélé par le mouvement. Le dispositif permet la réalisation d'une expérience subtile où il semble possible de voir le son et d'entendre l'image. L'onde acoustique se traduit en onde aquatique.

L'objectif est de susciter un sentiment de rêverie et d'incertitude vis-à-vis des mouvements de l'eau, une expérience sensorielle qui vise tant le questionnement que la séduction.

### **Ipods**

Les audioguides, proposés sous formes d'Ipods, contiennent réflexions, perplexités, histoires, visions et témoignages sur le travail de Rosa Barba grâce à la participation inédite de **Cecilia Alemani**, **Johannes Waldthausen Fricke** et **Benjamin Weil**.

### **Librairie**

Comme pour chaque exposition, le Centre d'art a demandé à l'artiste invité d'établir une liste très hétéroclite d'ouvrages qui ont marqué son parcours, son travail : des références théoriques toutes disciplines confondues, des catalogues, des œuvres littéraires, des films, des DVDs afin de suggérer aux visiteurs un univers mental et intellectuel très singulier mais aussi afin de mieux appréhender le positionnement artistique de celui-ci. Rosa Barba a accepté de livrer son univers.

Dans cette même dynamique, des films emblématiques de Gordon Matta-Clark, *Tree Dance*, 1971, *Fresh Kill*, 1972, *Splitting*, *Bingo/Ninths*, *Substrait (Underground Dailies)*, 1974-1976, *Conical Intersect*, 1975, *Day's End*, 1975, *City Slivers*, 1976, sont diffusés sur l'écran dans la librairie.

### **Centre international d'art et du paysage**

Ile de Vassivière F - 87120

[www.ciapiledevassiviere.com](http://www.ciapiledevassiviere.com)

**Ouvert du mardi au vendredi 14h – 18h, le week-end 11h – 13h et 14h – 18h et au coucher du soleil sur rendez-vous.**

Le Centre international d'art et du paysage est financé par le **Ministère de la culture et de la communication / Drac Limousin** et le **Conseil régional du Limousin** et reçoit le soutien du **Syndicat mixte « le Lac de Vassivière »**.

L'exposition *Est-ce que c'est une analogie à deux dimensions ou une métaphore ?* de Rosa Barba est réalisée en collaboration avec la **Fondazione Galleria Civica-Centro di Ricerca sulla Contemporaneità de Trento** et avec le partenariat de **Biu beauté bio** et **Pro Natura**.